

— On lit dans une lettre du R. P. Doucet, datée de Calgary, 29 décembre 1886 :

..... Hier, les RR. PP. Le Stanc et André partaient de Calgary pour aller rejoindre Mgr Grandin à Winnipeg, où il les avait précédés de quelques jours. Le P. Le Stanc n'est resté que peu de jours à Calgary. Sa Grandeur et le R. P. André étaient encore à ce poste le mois dernier. Après s'être reposé quelques jours, Monseigneur prit, avec quelques-uns d'entre nous, le chemin du fort Mac-Leod. Le R. P. Leduc venait de partir pour remplacer le R. P. Le Stanc à Saint-Albert. Le R. P. Lacombe devait nous prêcher la retraite annuelle à Mac-Leod, mais, étant très fatigué, il dut y renoncer : Monseigneur l'a prêchée à sa place. Après la clôture, je servais de compagnon au R. P. Legal à la résidence des Piéganes où je lui fis une courte visite. Le Père a là une maison convenable presque terminée ; il devait installer son maître d'école quelques jours après notre arrivée, afin de pouvoir inaugurer les classes au commencement de janvier. Des écoles : voilà ce qui a manqué jusqu'ici dans ces réserves sauvages. Réussirons-nous ? Dieu le sait, mais encore faut-il au moins essayer. Il est si difficile de réunir les enfants et de leur faire fréquenter l'école avec assiduité. Quant à moi, je n'ai encore qu'une baraque dans ma réserve de Blackfoot-Crossing ; mais Monseigneur a décidé d'y bâtir le plus tôt possible une maison convenable. Quand elle sera achevée, je recevrai un instituteur pour la partie de la réserve dans laquelle je réside, c'est-à-dire, dans le village de Cromfpot (Sapo Maxika).

Vous savez que Sapo Maxika, ainsi que son frère (les trois bœufs) ont été cet automne en visite au Canada, sur l'invitation du R. P. Lacombe, lequel leur a fait voir tout ce qui était de nature à les intéresser et surtout à leur faire estimer notre sainte religion. Qu'ils aient été

vivement impressionnés et étonnés d'une foule de choses, il n'y a pas lieu d'en douter ; mais cela les rapprochera-t-il de notre sainte religion ? espérons-le. Ils ont été d'autant plus satisfaits de leur voyage, qu'ils en ont rapporté chacun une bonne somme d'argent, sans compter une foule de présents.

L. Doucet, o. m. i.

— Nous avons des nouvelles du voyage de Mgr Gaughran et de son arrivée dans l'État libre d'Orange, son vicariat apostolique.

Parti de Londres avec les PP. Guiller et O'Reilly, le 10 novembre dernier, Monseigneur est arrivé au Cap le 3 décembre suivant, après avoir touché aux îles de Madère et de Sainte-Hélène.

Le 14 décembre, un dîner de 250 couverts fut offert à Sa Grandeur, dans la grande salle de Sainte-Marie, à Kimberley. La décoration de la salle, la somptuosité du service, la profusion des fleurs, les symphonies de l'orchestre pendant le repas, le choix et la brillante exécution des chants, n'étaient encore que l'expression affaiblie de l'enthousiasme général.

Dans une causerie familière et spirituelle, le P. Lenoir présenta Monseigneur à la Congrégation de Kimberley et la Congrégation à Monseigneur.

On porta ensuite la santé du Pape, celle de la Reine, celle de Mgr Gaughran, celle de Mgr Jolivet et, enfin, on but à la prospérité des États du sud de l'Afrique.

Une belle adresse, très chrétienne pour le fond, d'un style très littéraire, vrai chef-d'œuvre de calligraphie, fut alors présentée à Monseigneur, qui y répondit avec beaucoup d'à-propos, de grâce et de dignité.

D'autres discours moins solennels furent encore prononcés et relevés, sans qu'il fût nécessaire, par la présentation d'une bourse contenant 5 250 francs.